

aero-notes

Lettre aux actionnaires

Chers Actionnaires,



Alors que le conflit en Irak est terminé, l'épidémie de pneumonie atypique et les incertitudes sur la croissance mondiale économique, ainsi que les difficultés financières persistantes des compagnies aériennes deviennent les principales sources d'inquiétude. EADS est bien sûr affecté, mais nous démontrons qu'avec une gestion solide, rationnelle et intégrée, notre jeune entreprise est capable de faire face à ces temps difficiles. Nous confirmons nos priorités : protéger notre trésorerie et nos résultats ; favoriser l'augmentation du chiffre d'affaires et de la création de valeur, en développant les opportunités de croissance sur le marché de la défense et en investissant aujourd'hui dans les produits qui seront leaders, tel l'A380 ; préserver notre compétitivité en contrôlant les coûts ; et générer d'excellents rendements.

Pour la deuxième année de l'histoire d'EADS, nous avons tenu toutes nos promesses et rempli, voire dépassé tous nos objectifs financiers. En 2002, nos efforts de développement dans le secteur de la défense (avions militaires, systèmes de missiles, électronique de défense et satellites militaires...) ont été récompensés par plusieurs succès : sélection d'EADS pour participer au programme « Deepwater » des garde-côtes américains, signatures des contrats de missiles Meteor et Taurus, pré-sélection par l'Autriche pour l'Eurofighter.

Les événements récents ont également confirmé la qualité de la gestion d'Airbus et de ses produits. Alors que les compagnies aériennes sont prises dans la tourmente financière, Airbus a su ajuster ses capacités de production à cet affaiblissement du marché, et a continué à engranger de nouvelles commandes, tout en préservant sa rentabilité et en limitant l'augmentation des risques de financement-clients. Parallèlement et malgré les difficultés du marché, Airbus poursuit le développement de l'A380, appareil de très grande capacité, selon les calendriers et budgets fixés. Bien sûr, nous vivons une période difficile et particulièrement imprévisible, mais ce n'est pas le premier cycle baissier de l'histoire d'Airbus, et cette fois-ci, Airbus est bien placé pour surmonter cette épreuve, tirant parti des leçons du passé, grâce à sa gamme de produits modernes et à des économies d'échelle.

Encore une fois, nous réaffirmons notre engagement à poursuivre une gestion prudente, pour préserver notre trésorerie et réaliser des économies de coût car, nous sommes intimement persuadés que ce sont ces atouts qui permettront à EADS de devenir une société toujours plus performante. Nous émergerons de ces temps troublés plus forts et plus mûrs que jamais.

Comme vous le savez, Jean-Luc Lagardère, Président du Conseil d'administration d'EADS, nous a quittés le 14 mars. C'était un grand nom de l'industrie aérospatiale européenne et un entrepreneur visionnaire. Son expérience, son charisme, manqueront à notre Groupe. Son fils, Arnaud Lagardère, prolongera son action en tant que nouveau co-Président du Conseil d'administration. Il s'est engagé à reprendre le flambeau avec la même passion que celle de son père.

Ensemble, nous mènerons EADS vers le premier rang mondial.

Cordialement,

Philippe Camus et Rainer Hertrich
CEOs

Résultats annuels 2002

Bien préparé pour relever les défis du futur dans un environnement particulièrement difficile

EADS a réalisé des performances et des résultats très solides en 2002, en atteignant voire en dépassant tous ses objectifs financiers. En particulier, EADS a maintenu une trésorerie nette positive, bien meilleure que prévue. Si Airbus et la Division Aéronautique ont le plus contribué à la rentabilité d'EADS l'année dernière, la Division Systèmes Civils et de Défense est devenue rentable de façon plus rapide et plus importante que prévu.

En millions d'euros	2002	2001	Variation
Chiffre d'affaires	29 901	30 798	- 3 %
EBITDA ⁽¹⁾	3 031	3 213	- 6 %
EBIT ⁽²⁾	1 426	1 694	- 16 %
Coûts de recherche et développement ⁽³⁾	2 096	1 841	+ 14 %
Résultat net	- 299	1 372	—
Résultat net avant amortissement de la survaleur et éléments exceptionnels	696	809 ⁽⁴⁾	- 14 %
Trésorerie nette	1 224	1 533	- 20 %
Prises de commandes ⁽⁵⁾	31 009	60 208	- 48 %
Carnet de commandes ⁽⁵⁾	168 339	183 256	- 8 %
Nombre de salariés	103 967	102 967	+ 1 %

1) Résultat opérationnel avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement

2) EBIT (Earnings before interest and taxes, pre-goodwill amortization and exceptionals) = résultat opérationnel avant amortissement de la survaleur et éléments exceptionnels

3) Reclassification de l'amortissement des outillages en coûts des ventes pour 205 millions € en 2001

4) L'écart avec les 936 millions précédemment publiés provient d'un ajustement sur les éléments exceptionnels relatifs à des intérêts minoritaires pour 127 millions €

5) Basés sur les prix catalogue

Chiffre d'affaires en ligne et marge opérationnelle avant R&D à 11,8 % (11,5 % en 2001)

Conformément à ses prévisions, EADS a réalisé un chiffre d'affaires de 29,9 milliards € (soit une baisse de 3 % par rapport à 2001), en raison de la diminution des livraisons d'Airbus (325 en 2001 contre 303 en 2002) et de l'effet de change d'un dollar US plus faible. EADS a réalisé un EBIT⁽²⁾ de 1 426 millions € légèrement supérieure à son objectif. Avant prise en compte des coûts de Recherche et Développement (R&D), EADS a légèrement amélioré sa marge opérationnelle malgré la diminution des livraisons d'Airbus. Les coûts de R&D ont augmenté, comme prévu, de 1,8 à 2,1 milliards €, principalement en raison de la montée en puissance du programme A380.

Une structure financière solide

La position de trésorerie nette de 1,2 milliard € à fin 2002 est supérieure à celle initialement prévue. Le flux de trésorerie disponible avant financement-clients s'est élevé à 0,6 milliard €, après d'importants investissements engagés principalement pour le programme A380, démontrant ainsi notre capacité d'autofinancement de ce programme. L'encours de

financement-clients est resté sous contrôle. EADS a également poursuivi sa politique de couverture de change contre le risque de volatilité du dollar US : nous avons déjà entièrement couvert les risques de change sur 2003, ainsi qu'une grande partie de la période 2004-2006. La proposition de versement d'un dividende de 0,30 € par action (montant brut) pour l'exercice 2002 (0,50 € en 2001) s'inscrit dans la droite ligne de la politique de dividende d'EADS, qui consiste à distribuer environ 2 % de sa capitalisation boursière.

Prises de commandes soutenues et Carnet de commandes solide

A 31 milliards €, les prises de commandes restent supérieures au chiffre d'affaires. Elles reflètent une demande soutenue pour les produits à la fois civils et militaires du Groupe, témoignent de la résistance d'EADS face aux fluctuations du marché, et permettent de renforcer le carnet de commandes.

Le carnet de commandes d'EADS est resté solide à près de 170 milliards €, soit plus de cinq années d'activité, et demeure sans égal au sein de l'industrie mondiale de l'aéronautique, de l'espace et de la défense. A noter toutefois que sa baisse résulte essentielle-

ment de la réévaluation des commandes libellées en dollar, sur la base du cours dollar/€ de clôture qui était moins favorable.

Résultat net grevé par des éléments exceptionnels

Le résultat net, en 2001 comme en 2002, a été largement affecté par l'amortissement de la survaleur et des éléments exceptionnels sans impact sur la trésorerie. Le résultat net avant cet amortissement était de 696 millions € en 2002 (contre 809 en 2001) et le résultat net par action, avant survaleur et éléments exceptionnels, a atteint 0,87 € (contre 1 € en 2001). Le résultat net (- 299 millions €) inclut l'amortissement de la survaleur liée principalement à la création d'EADS pour 936 millions €, dont 350 millions d'amortissement exceptionnel (sans impact sur la trésorerie et non déductibles fiscalement) résultant des tests d'évaluation des écarts d'acquisition réalisés au sein de la Division Espace à la suite de la dégradation des marchés spatiaux. Par ailleurs, le résultat net 2001 de 1 372 millions € avait bénéficié d'éléments exceptionnels positifs résultant principalement de la création de la société intégrée Airbus SAS.

Contributeurs de l'EBIT* d'EADS en 2002

En millions d'euros

Airbus	1 361
Aéronautique	261
Sièges/Consolidation**	112
Systèmes Civils et de Défense	40
(80) Avions de Transport Militaire	
(268) Espace	
(348) TOTAL	1 774
	1 426

* hors survaleur et éléments exceptionnels

**dont contribution de notre participation de 46 % dans Dassault Aviation

Résultats annuels 2002 par Division

Redressement de la Division Systèmes Civils et de Défense



A340-600

Le chiffre d'affaires d'Airbus a été affecté par une diminution des livraisons de 8 % et un \$ plus faible, compensés en partie par l'impact positif du prix et du mix des modèles d'avions livrés. Airbus a livré 303 appareils en 2002, soit légèrement plus que les 300 initialement prévus. L'EBIT⁽²⁾ d'Airbus s'est élevé à 1 361 millions € contre 1 655 millions en 2001, reflétant l'augmentation de 257 millions € des coûts de R&D qui atteignent 1 682 millions €, principalement en raison de la montée en puissance du programme A380. La marge opérationnelle avant R&D a ainsi progressé de 15 % à 15,6 %.

Le carnet de commandes de 1 505 appareils à fin 2002 place Airbus devant la concurrence pour la troisième année consécutive. Les principaux succès commerciaux sont venus de FedEx, pour 10 A380F cargos, et de la compagnie aérienne britannique à bas coûts easyJet, qui a commandé 120 A319. Ainsi en 2002, avec des prises de commandes brutes de 300 avions, (233 commandes nettes des annulations), Airbus a gagné 54 % de part de marché (en nombre d'appareils et en valeur).

La **Division Avions de Transport Militaire** a enregistré une perte opérationnelle de - 80 millions € (2001 : +1 million €). Son résultat a été affecté par une charge non récurrente de -54 millions €, liée à ses encours en tant que sous-traitant du programme Dornier 728 de l'avionneur Fairchild-Dornier, aujourd'hui en faillite, ainsi que par la perte de marge sur ce projet, et enfin par les retards de la commande de l'A400M de 17,7 milliards €, désormais attendue pour le printemps 2003 (part d'EADS, 90 %).

La **Division Aéronautique** a enregistré une augmentation de 5 % de son chiffre d'affaires, grâce au succès d'Eurocopter. L'EBIT⁽²⁾ a atteint 261 millions € (2001 : 308 millions €). Eurocopter et l'unité Avions Militaires sont les plus importantes contributions. En revanche, la récession de l'aviation commerciale a nuï aux activités de maintenance civile et d'aérostructures de la Division. Les grands programmes de défense, comme le Tigre (hélicoptère militaire) et l'Eurofighter (avion de combat), entrent dans leur phase de livraison et vont accélérer la croissance future.

En millions d'euros	EBIT ⁽²⁾	Variation 2002/2001	Chiffre d'affaires	Variation 2002/2001	Carnet de Commandes	Variation 2002/2001
Airbus	1 361	- 18 %	19 512	- 5 %	140 996	- 10 %
Avions de Transport Militaire	- 80	-	524	- 4 %	633	- 52 %
Aéronautique	261	- 15 %	5 304	+ 5 %	13 458	- 2 %
Espace	- 268	- 21 %	2 216	- 9 %	3 895	+ 3 %
Systèmes Civils et de Défense	40	-	3 306	- 1 %	10 110	+ 11 %
Sièges/Consolidation	112	-	- 961	—	- 753	—
Total	1 426	- 16 %	29 901	- 3 %	168 339	- 8 %

Carnet de commandes basé sur les prix catalogue



Tigre

Le chiffre d'affaires de la **Division Espace** a baissé de 9 % (2001 : 2 439 millions €), principalement en raison de la fin du programme Ariane 4 et de l'impact négatif du marché des satellites de télécommunication civils. Cette Division a enregistré une perte opérationnelle de 268 millions € (2001 : -222 millions €), en raison des provisions importantes passées dans un contexte de dégradation des marchés spatiaux, destinées à couvrir les frais de restructuration, la dépréciation de participations, l'annulation d'un contrat de satellite et les pertes sur certains programmes. La mise en œuvre de mesures supplémentaires de restructuration de la Division Espace est désormais facilitée par la prise de contrôle à 100 % d'Astrium par EADS. L'objectif consiste à parvenir à l'équilibre opérationnel en 2004. La signature de contrats d'une part pour l'activité lanceurs militaires et d'autre part pour un satellite de communication avec l'Espagne, ont permis à la Division Espace d'augmenter fortement ses prises de commandes.

La **Division Systèmes Civils et de Défense** a maintenu un chiffre d'affaires proche de celui de 2001 et a connu un redressement spectaculaire en enregistrant un EBIT⁽²⁾ positif de 40 millions € (2001 : - 79 millions €). Le chiffre d'affaires et l'EBIT⁽²⁾ devraient continuer de croître, grâce à l'accélération des premières livraisons de grands programmes, tels que les missiles Storm Shadow/Scalp EG et PAAMS/Aster. Les commandes de cette Division ont fortement augmenté, grâce à la signature des contrats de missiles Meteor et Taurus et aux succès commerciaux de l'unité Electronique de Défense.

Perspectives 2003

La Direction d'EADS se fixe pour 2003 des objectifs financiers prudents, qui préserveront la flexibilité de l'entreprise, afin de répondre aux fluctuations du marché. Dans cet environnement incertain, EADS continuera à donner la priorité à la rentabilité et au contrôle de la trésorerie, plutôt qu'à la conquête de nouvelles parts de marché. EADS estime que l'EBIT⁽²⁾ 2003 sera du même ordre que celui de 2002, en se basant sur 300 Airbus livrés - avec des commandes fermes qui sont même légèrement supérieures - et en tenant compte d'une hausse importante des dépenses de R&D en 2003.

L'objectif d'EBIT⁽²⁾ 2003 d'EADS comprend également une enveloppe de charges importante, pour permettre un profond remaniement de l'activité spatiale, destiné à la rendre bénéficiaire dans le courant 2004. L'EBIT⁽²⁾ de la Division Espace devrait se dégrader en 2003 par rapport à 2002, en raison des restructurations en cours, des risques sur programmes, et de la consolidation à 100 % d'Astrium pour la première fois.

Ces effets négatifs seront compensés par l'amélioration attendue de la performance des Divisions (Aéronautique, Systèmes Civils et de Défense et Avions de Transport Militaire), dont les grands programmes militaires montent actuellement en puissance.

Sur la base du taux de change actuel (1 € = 1,10 \$ au 10 mars 2003), nous prévoyons de réaliser un chiffre d'affaires 2003 du même ordre que celui de 2002.

Le flux de trésorerie disponible avant financement-clients devrait rester positif en 2003, démontrant ainsi notre capacité d'autofinancement du programme A380. En 2003, le budget d'augmentation de l'encours de financement-clients est inférieur au budget initial de 2002, et EADS poursuivra sa politique rigoureuse pour maintenir cette augmentation la plus faible possible.

Résultats à fin mars 2003

Alors que les résultats du premier trimestre sont affectés par le caractère saisonnier des activités, la Direction d'EADS confirme tous les objectifs 2003 annoncés le 10 mars, lors de sa conférence de presse annuelle.

Le 6 mai 2003, EADS a publié ses résultats pour le premier trimestre de l'année et a confirmé ses prévisions pour l'exercice 2003. Compte tenu du caractère saisonnier des activités d'EADS, ces résultats ne sont pas représentatifs de ceux attendus en année pleine.

Le Groupe prévoit pour 2003 un résultat opérationnel avant survaleurs et exceptionnels du même ordre que celui de 2002, basé sur 300 livraisons par Airbus.

En millions d'euro	1 ^{er} Trimestre 2003	1 ^{er} Trimestre 2002	Variation
Chiffre d'affaires	5 520	6 408	- 14 %
EBIT ⁽²⁾	130	315	- 59 %
Résultat net	- 93	- 25	- 272 %
Résultat net avant amortissement de la survaleur et exceptionnels	62	139	- 55 %
Résultat net par action en euro avant amortissement de la survaleur et exceptionnels	0,08	0,17	- 55 %
Prises de commandes	5 378	3 807	+ 41 %
	31 mars 2003	31 déc 2002	Variation
Carnet de commandes	162 718	168 339	- 3 %
Trésorerie nette	538	1 224	- 56 %
Nombre de Salariés	107 263	103 967	+ 3 %

Carnet de commandes et prises de commandes basés sur les prix catalogue

L'**EBIT⁽²⁾** du Groupe au premier trimestre 2003, qui s'est élevé à 130 millions €, reflète, comme prévu, d'une part l'augmentation des dépenses de Recherche & Développement (R&D), en particulier pour l'A380, et d'autre part la baisse des livraisons d'Airbus au premier trimestre par rapport à la même période de 2002 (65 livraisons contre 72). L'**EBIT⁽²⁾** du premier trimestre 2002 de 315 millions € incluait également une plus-value de 63 millions € consécutive à la cession d'Aircelle.

Le **chiffre d'affaires** d'EADS au premier trimestre 2003 s'est élevé à 5,5 milliards € (premier trimestre 2002 : 6,4 milliards €), ce qui reflète la diminution des livraisons d'Airbus et la faiblesse du dollar US. Airbus a livré 65 avions, contre 72 au cours de la même période de 2002.

Les activités militaires et parapubliques d'EADS, qui entrent principalement dans le périmètre des Divisions Aéronautique et Systèmes Civils et de Défense, sont sujettes à de fortes influences saisonnières. En règle générale, le chiffre d'affaires et les résultats sont sensiblement plus élevés au second semestre. Au sein d'Airbus, les deuxième et quatrième trimestres de l'année sont généralement les plus importants.

Au premier trimestre 2003, EADS a enregistré un **résultat net** avant amortissements de la survaleur et exceptionnels de 62 millions €, contre 139 millions au cours de la même période de l'année dernière, reflétant le repli de l'EBIT par-

tiellement compensé par l'incidence fiscale. Comme par le passé, le résultat net d'EADS est significativement grevé par l'amortissement de la survaleur pour un montant de 140 millions € au premier trimestre.

EADS affiche une **position de trésorerie nette** positive de 538 millions € à fin mars 2003 (contre 1 224 millions € au 31 décembre 2002). Ce chiffre tient compte des effets du caractère saisonnier des activités et de l'impact de la première consolidation à 100 % d'Astrium.

Les **prises de commandes** d'EADS ont progressé de 41 % au premier trimestre 2003 grâce au nombre supérieur de commandes reçues par Airbus, qui portent sur un total de 42 avions, contre 18 au premier trimestre 2002. Le carnet de commandes d'EADS reste le plus important de toute l'industrie aérospatiale mondiale. Ce carnet doit se renforcer avec la prise en compte des récents succès commerciaux d'Airbus en Chine et avec la compagnie à "bas coût" JetBlue pour un total de 95 avions. D'autre part, la Direction d'EADS prépare activement la signature officielle des contrats A400M (17,7 Mds €) et Paradigm (3 Mds €).

A fin mars 2003, les **effectifs** globaux d'EADS comptaient 107 263 personnes, soit une hausse de 3 % par rapport à la fin de l'année 2002, en raison de la consolidation à 100 % d'Astrium pour la première fois et de la montée en puissance du programme A380.

Troisième Assemblée Générale Annuelle

Le 6 mai dernier, s'est tenue notre troisième Assemblée Générale Annuelle, à Amsterdam, où se trouve le siège juridique du Groupe.

Arnaud Lagardère a été nommé Président du Conseil d'administration, sur proposition de ce Conseil, en remplacement de Jean-Luc Lagardère, décédé en mars. Les deux Présidents du Conseil d'administration, Manfred Bischoff et Arnaud Lagardère, ont d'abord rappelé les réalisations de l'année 2002, et ont insisté sur la capacité de résistance du Groupe dans un marché exigeant et instable.

Les deux Présidents Exécutifs, Philippe Camus et Rainer Hertrich, ont ensuite présenté en détail les résultats financiers de l'année 2002, en soulignant notamment que tous les objectifs financiers avaient été dépassés pour la troisième année consécutive.

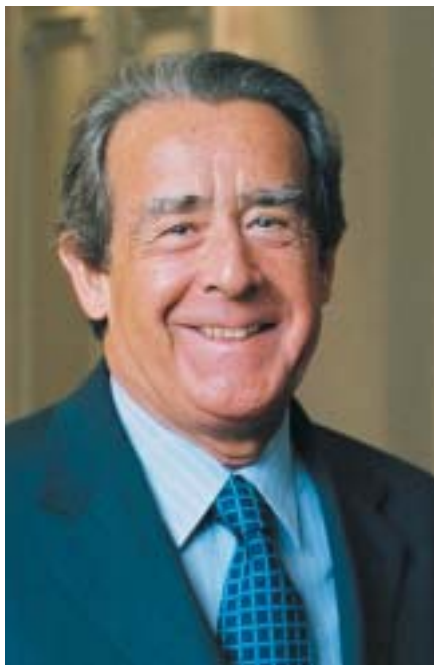
Ensuite, MM Bischoff, Lagardère, Camus et Hertrich ont répondu aux questions des actionnaires ; celles-ci étaient principalement centrées sur l'activité de Défense d'EADS et la stratégie du Groupe dans l'Espace.

Les 10 résolutions, soumises au vote des actionnaires, ont toutes été approuvées : Nomination d'Arnaud Lagardère membre du Conseil d'administration ; Approbation du rapport du Conseil d'administration ; Approbation des comptes audités 2002 ; Affectation du résultat, distribution et date de paiement ; Quitus au Conseil d'administration ; Nomination des auditeurs pour 2003 ; Nomination de Hans Peter Ring membre du Conseil d'administration ; Délégation au Conseil d'administration d'émettre des actions et de supprimer les droits préférentiels de souscription des actionnaires existants ; Renouvellement de l'autorisation au Conseil d'administration de racheter des actions de la Société ; Modification des statuts de la Société.

Le dividende de 0,3 € par action (montant brut) relatif aux résultats 2002 sera versé aux actionnaires le 12 juin. Ce montant est cohérent avec la politique du Groupe qui consiste à distribuer environ 2 % de la capitalisation boursière, sur la base d'un cours moyen de l'action de 14 € en 2002. Ce dividende reflète aussi la priorité absolue de la Direction d'EADS qui tient aujourd'hui plus que jamais, à maintenir un niveau élevé de rigueur financière.

Faits marquants

Hommage à Jean-Luc Lagardère



Jean-Luc Lagardère a consacré une grande partie de sa vie au secteur européen de l'Aéronautique et de la Défense. Il s'est impliqué avec passion et a joué un rôle-moteur dans la création d'EADS, d'Airbus et aussi des entreprises dont Astrium et MBDA sont aujourd'hui l'héritage. En tant que Président du Conseil d'administration avec Manfred Bischoff, son dévouement sans faille à la direction des activités du Groupe a joué un rôle majeur dans le succès des débuts d'EADS. Son charisme, ses qualités exceptionnelles et ses idées visionnaires ont permis à cet entrepreneur hors pair, de mener les hommes et les femmes d'EADS, afin de donner à l'Europe un leader.

Qu'est-ce que le programme EMTN ? Pourquoi EADS a-t-il émis une obligation en février 2003 ?

La politique de financement d'EADS vise à protéger sa position de trésorerie tout en conservant sa flexibilité financière.

Ces deux dernières années, EADS s'est concentré sur la diversification de ses sources de financement, en utilisant une gamme complète de nouveaux instruments : la "boîte à outils financière".

Ainsi, outre les prêts et facilités de crédit des banques et de la BEI (Banque Européenne d'Investissement), EADS a lancé en février 2003 son premier programme européen d'émission d'euro obligations à moyen terme (EMTN-Euro Medium Term Notes), portant sur un volume de 3 milliards €, afin d'améliorer l'accès d'EADS aux marchés et de renforcer sa légitimité parmi les emprunteurs. Un programme EMTN est un contrat-cadre permettant à un emprunteur de lever des fonds sur les marchés financiers par l'intermédiaire de courtiers, au travers d'émissions successives d'obligations régies par les mêmes conditions. Chaque émission peut cependant être assortie d'échéances (en l'occurrence entre 1 mois et 30 ans) et de taux d'intérêt différents.

Pour tirer parti des conditions favorables du marché, EADS a lancé une émission d'1 milliard € d'obligations à 7 ans avec un coupon extrêmement compétitif de 4,625 %. Les objectifs de cette première émission étaient de refinancer la dette existante et d'allonger le profil de maturité de la dette du Groupe, tout en bénéficiant de taux d'intérêt attractifs. Cette première émission, initialement prévue pour 750 millions €, a été très bien accueillie et s'est finalement élevée à 1 milliard €, soulignant ainsi le fort intérêt des investisseurs pour EADS. Ce succès permet d'assurer une grande liquidité et favorisera la demande des investisseurs pour nos prochaines émissions d'obligations.

Division Espace : les défis à venir

Le 31 janvier 2003, EADS a annoncé le rachat de la participation de 25 % que détenait BAE Systems dans le capital d'Astrium, et la prise de contrôle à 100 % de Paradigm Secure Communications Ltd. La transaction, effective depuis le 7 mai 2003 (sous réserve de l'approbation finale de la Communauté Européenne), permet à EADS de prendre le contrôle total d'Astrium, sans aucune contrepartie financière versée au vendeur. En outre,

avec le contrôle total de Paradigm Secure Communications Ltd, EADS confirme son engagement fort dans le programme de services de télécommunications par satellite Skynet 5, qui propose des télécommunications militaires sécurisées au Ministère de la défense britannique.

Cette acquisition représente une étape-clé pour EADS dans son effort de restructuration de sa Division Espace et de développement de son activité spatiale de défense et de services. Cette transaction permet à EADS de bénéficier de la flexibilité nécessaire pour faire face à la conjoncture actuelle du marché spatial et à la surcapacité du secteur. La Direction d'EADS a ainsi clairement posé les bases d'un retour à la rentabilité, et a confirmé sa détermination à jouer un rôle-clé dans la consolidation future de l'industrie spatiale.

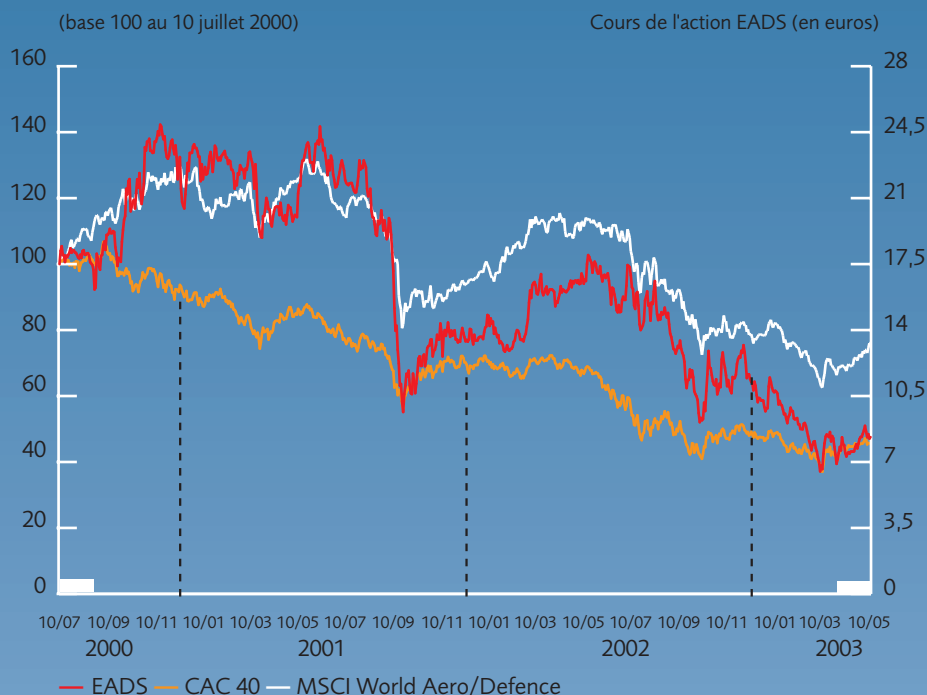


La Direction de la Division Espace met aujourd'hui en œuvre un nouveau plan de restructuration, qui se traduira par la suppression d'environ 1 700 postes. Ce plan s'ajoute à celui déjà annoncé l'an dernier, et actuellement en place, qui portait sur des suppressions d'environ 1600 postes, essentiellement en 2003. Les économies proviendront de l'adaptation des ressources à la demande du marché, de la réduction des coûts de fonctionnement, de la mise en place de centres de compétences intégrés, d'une réorganisation industrielle, ainsi que des économies d'achat.

Grâce aux effets de cette restructuration drastique et au développement de programmes, tels que Paradigm et le projet de navigation européen Galileo, EADS espère parvenir à l'équilibre opérationnel en 2004.

Détenir des actions EADS

Evolution du cours de l'action



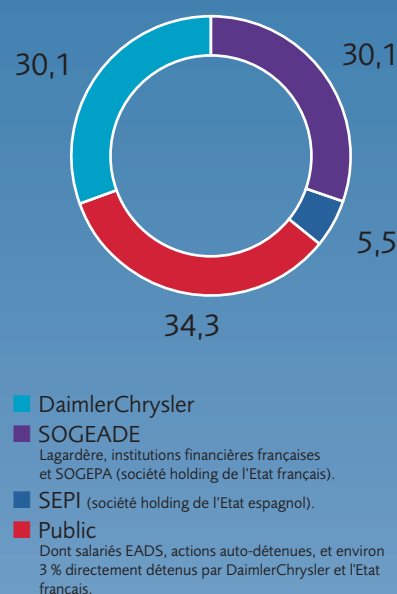
La crise économique, aggravée par la situation en Irak, a affecté négativement le secteur de l'aviation civile, en rendant le cours de l'action EADS plus volatile que le marché global. Cependant, la performance boursière d'EADS s'est améliorée en avril grâce à la confirmation des objectifs 2003 par la Direction d'EADS et aussi au succès commercial persistant d'Airbus.

Code Euroclear	5730
Nombre d'actions émises	811 198 500
Actions détenues par la Société (sans droit économique, ni de vote)	10 241 252
Prix de l'offre du 10 juillet 2000	19 euros pour les investisseurs institutionnels 18 euros pour les particuliers
Cours de clôture le 16 mai 2003	8,29 euros
Capitalisation boursière au 31 déc. 2002	7 990 millions d'euros
Cours le plus haut 2003 à la Bourse de Paris	11,70 euros le 3 janvier
Cours le plus bas 2003 à la Bourse de Paris	6,33 euros le 11 mars
Dividende 2002 (versé en 2003)	0,3 euro par action (montant brut)

Intégration à l'indice MDAX

A la suite des nouvelles règles édictées par la Deutsche Börse AG (Bourse allemande) permettant d'inscrire les entreprises autres que celles de droit allemand aux principaux indices boursiers (à l'exception du DAX 30), EADS N.V. a été introduit dans l'indice MDAX 50 en février 2003. Le 24 mars 2003, jour d'introduction dans le nouvel indice boursier MDAX, la pondération d'EADS dans l'indice révisé était de 9,4%, basé sur le cours de clôture des actions EADS au 21 mars 2003 à Francfort de 9,38€ par action. EADS est l'une des deux plus importantes capitalisations du MDAX.

Structure du capital au 31 décembre 2002 (en %)



Agenda des actionnaires

22 mai 2003 :

Réunion d'Information, Paris.

12 juin 2003 :

Païement du dividende (0,3 euro par action en montant brut).

15 au 22 juin 2003 :

Salon du Bourget, Paris.

28 juillet 2003 :

Résultats du premier semestre 2003.

**Information
Actionnaires**

www.eads.net
ir@eads.net

Appel gratuit

France : 0 800 01 2001
 Allemagne : 00 800 00 02 2002
 Espagne : 00 800 00 02 2002